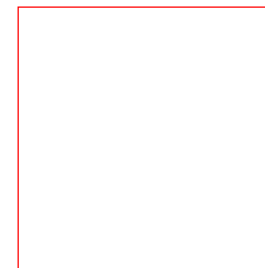


Idées pour l'action

- Interrogez-vous :
Quelle serait ma réaction si quelqu'un me demandait des conseils sur l'utilisation du préservatif ?
Quelle serait ma réaction si ma femme/mon mari/ma petite amie/mon petit ami me demandait d'utiliser un préservatif ?
- Inviter les deux éléments du couple à parler ensemble du VIH et de la santé reproductive.
- Former les médecins à parler avec leurs patients du comportement sexuel, de la sexualité et du rapport sexuel à moindre risque, à écouter ces patients et à les conseiller sur ces sujets.
- Promouvoir l'usage du préservatif en le présentant comme une attitude à la mode, acceptable et responsable, et en faire un élément essentiel de l'éducation sur le VIH/SIDA, sexuelle et pour la santé sexuelle.
- Rendre le préservatif plus largement disponible, en garantissant le respect de la vie privée et de la confidentialité aux points d'acquisition et, le cas échéant, utiliser le système de distribution par les pairs.
- Plaider pour la mise à disposition du préservatif dans les bars, les night-clubs et les hôtels – partout où les gens se rassemblent pour passer du bon temps.
- Plaider pour la mise à disposition du préservatif dans les prisons, les casernes, les lieux d'hébergement et autres endroits où les hommes restent confinés sur de longues périodes.
- Examiner et, si nécessaire, revoir les politiques et législations qui, d'une façon ou d'une autre, entravent la pratique de la sexualité à moindre risque, l'information sur le préservatif, ou la distribution ou l'utilisation du préservatif par les gens sexuellement actifs.
- Veiller à la production et à la distribution de préservatifs de bonne qualité uniquement.
- Plaider pour la suppression des droits de douane et autres taxes sur les préservatifs ainsi que sur les matières premières nécessaires à leur fabrication.
- Plaider pour des campagnes publicitaires, de radio/télévision/presse incitant à utiliser le préservatif.
- Inviter les programmes nationaux et internationaux de santé reproductive, de planification familiale et de lutte contre le SIDA, ainsi que les organismes donateurs, à inclure l'approvisionnement en préservatifs ainsi que leur distribution, dans leurs priorités de programmation et de financement.



Le préservatif et la prévention du VIH



ONUSIDA/Anne Sterck

Ça me concerne ... et toi ?

Campagne mondiale 2001 contre le SIDA



« Ça me concerne ... et toi ? » est le slogan de la seconde année d'une campagne sur deux ans destinée à focaliser l'attention sur le rôle des hommes dans l'épidémie de SIDA.

Messages clés

- Les moyens les plus efficaces de prévenir la transmission sexuelle du VIH sont les suivants :
 - i) s'abstenir complètement de rapports sexuels
 - ii) pratiquer le rapport sans pénétration
 - iii) rester fidèle lorsque aucun des deux partenaires n'est infecté par le VIH
 - iv) toujours utiliser le préservatif pendant le rapport sexuel.
- Utilisés correctement et régulièrement, les préservatifs peuvent empêcher la transmission du VIH et sauver des vies.
- Le préservatif est actuellement le seul moyen disponible pour prévenir la transmission sexuelle du VIH et d'autres infections sexuellement transmissibles (IST).
- Il existe un préservatif conçu pour les hommes, et un conçu pour les femmes.
- Un préservatif à prix bas, ou distribué gratuitement, ne sera pas forcément de moins bonne qualité qu'un préservatif vendu en pharmacie, dans une boutique ou sur un marché. Les préservatifs du marketing social, à prix bas, ou distribués gratuitement, peuvent également être d'excellente qualité.
- Ne jamais réutiliser un préservatif, et ne jamais utiliser un préservatif périmé (toujours vérifier la date de péremption indiquée sur l'emballage).

Données générales

Du fait d'une meilleure prise de conscience des réalités concernant le SIDA et les IST, beaucoup de gens installés dans une relation qui dure modifient leur comportement sexuel. Certaines personnes s'abstiennent de rapports sexuels jusqu'à ce qu'ils soient mariés ; beaucoup décident de rester fidèles à leur partenaire, et d'autres se mettent à l'utilisation régulière et systématique du préservatif pour se protéger. Toutefois, les gens sont encore nombreux à devoir adopter un comportement sexuel à moindre risque – à savoir : utiliser correctement le préservatif. Il serait possible de ralentir la propagation du SIDA si davantage de gens utilisaient le préservatif.

Selon les estimations, entre 6 et 9 milliards de préservatifs sont distribués chaque année à travers le monde. Depuis le début de l'épidémie de SIDA, la distribution de préservatifs a nettement augmenté. Dans la plupart des zones urbaines, et dans de nombreuses communautés rurales, les hommes et les femmes peuvent obtenir des préservatifs de bonne qualité, gratuitement ou à des prix bas ou subventionnés. Toutefois, des analyses récentes de l'utilisation du préservatif pour la prévention du VIH dans les pays en développement montrent que la demande de préservatifs masculins et féminins s'accroît, mais qu'on ne satisfait pas cette demande. En d'autres termes, il faut davantage de préservatifs pour répondre aux besoins de la population mondiale des hommes et femmes sexuellement actifs.

Les préservatifs masculins en latex de qualité garantie, lorsqu'ils sont correctement utilisés, constituent un moyen à l'efficacité avérée de prévenir la transmission sexuelle du VIH et de certaines IST, ainsi que la grossesse. Ces préservatifs masculins en latex ne peuvent pas être utilisés avec des lubrifiants à base huileuse qui fragilisent le préservatif, entraînant sa rupture. Le préservatif masculin est un dispositif peu onéreux, très fiable, qui sauve la vie et n'a aucun effet indésirable. Toutefois, pour de nombreuses personnes, l'accès au préservatif est difficile et, bien que ce produit soit relativement peu onéreux, son coût demeure prohibitif pour les groupes à revenus faibles.

Les préservatifs spécialement conçus pour les femmes (préservatifs féminins), sont en polyuréthane et peuvent donc être utilisés avec des lubrifiants à base aussi bien huileuse qu'aqueuse. Toutefois, ils sont plus chers que les préservatifs masculins en latex. Ils sont pour le moment accessibles à un petit nombre de gens dans quelque 70 pays. Des études ont montré qu'il sont bien acceptés par les hommes comme par les femmes. Le préservatif féminin est conçu pour permettre aux femmes de mieux contrôler l'usage du préservatif. Ce préservatif également offre une protection contre l'infection à VIH, les autres IST et les grossesses non désirées. L'un des grands inconvénients du préservatif féminin (mis à part le fait qu'il ne soit pas disponible partout) est qu'il est cher. Le prix subventionné varie d'un pays à l'autre, mais tourne en général autour de US\$ 1.

Un préservatif à prix bas, ou distribué gratuitement, ne sera pas forcément de moins bonne qualité qu'un préservatif vendu en pharmacie, dans une boutique ou sur un marché. Un prix élevé ne constitue pas non plus une garantie de sa qualité. La chose importante à rechercher, c'est l'assurance de la qualité offerte par le distributeur. De nombreux pays en développement fabriquent des préservatifs peu onéreux et d'excellente qualité.

Les problèmes

Les obstacles à l'usage réel et largement répandu du préservatif sont les suivants :

- Les difficultés pour se procurer des préservatifs à cause du prix élevé, de leur mise à disposition restreinte, et du manque de discrétion aux points de distribution.
- La réticence liée au fait que certaines personnes croient que le préservatif retire du plaisir ou nuit à la spontanéité du rapport sexuel.
- La désapprobation sociale, et notamment les croyances et normes culturelles qui restreignent ou stigmatisent l'utilisation du préservatif. Dans certaines cultures, l'usage du préservatif est considéré comme une lâcheté; dans d'autres, les femmes ont beaucoup de mal à proposer l'usage du préservatif, qui semble jeter un doute sur la fidélité du mari.
- Des services et structures de conseil pour la santé insuffisants, inaccessibles ou inadaptés. Dans de nombreux endroits, il n'existe pas de structures de planification familiale, ni de conseil sur – et traitement de – l'infection à VIH et autres IST. D'un autre côté, lorsque de telles structures existent, leur accès peut être difficile en raison des attitudes négatives du personnel, du manque de discrétion ou d'anonymat, du manque de commodité de leur implantation ou des heures d'ouverture, et des frais impliqués.
- Le manque de contrôle sur l'utilisation du préservatif, en raison de rapports de force inégaux entre les hommes et les femmes, ou l'absence de « savoir-négocier » concernant l'usage du préservatif.
- La crainte d'introduire, dans une relation stable, l'usage du préservatif qui peut sembler mettre en doute la fidélité, et créer des problèmes de confiance entre les partenaires.
- La méconnaissance (en particulier chez les jeunes sexuellement actifs) de la protection efficace que confère le préservatif contre la transmission du VIH/SIDA et d'autres IST, ainsi que contre les grossesses non désirées.
- Des préservatifs de qualité médiocre, ou des préservatifs qui ont été incorrectement stockés, sont plus susceptibles de se rompre, ce qui fausse l'impression des gens par rapport au préservatif en général.
- La solidité insuffisante du préservatif pour le rapport anal.
- Les difficultés à se conformer durablement aux pratiques sexuelles à moindre risque. Malgré les succès initiaux de nombreuses campagnes de prévention, certains groupes – en particulier les hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes – pratiquent moins régulièrement la sexualité à moindre risque. Ceci est en partie dû au fait que les gens se lassent de l'acte sexuel à moindre risque ; et d'autre part, avec l'apparition du traitement antirétroviral, les gens croient qu'une moindre charge virale réduit le risque de transmission du VIH rattaché au rapport sexuel non protégé. Ils peuvent également s'imaginer – mais à tort – qu'il n'est plus nécessaire de pratiquer la sexualité à moindre risque maintenant qu'il existe un traitement antirétroviral.